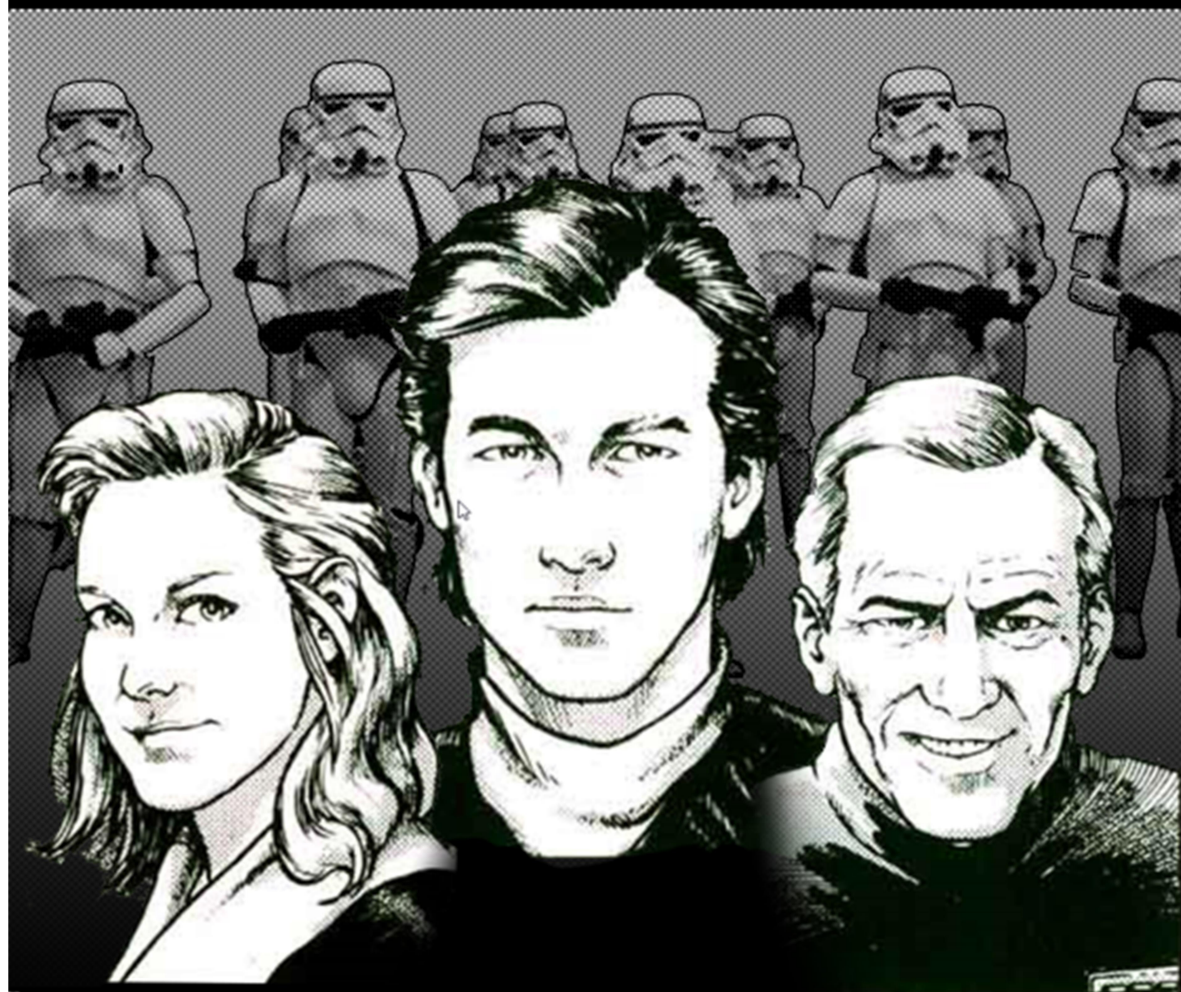


STAR WARS



Tinian à l'épreuve

Kathy Tyers

Tinian à l'Épreuve

STAR WARS

Tinian à l'Épreuve

Kathy Tyers

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Tinian à l'épreuve est une nouvelle écrite par Kathy Tyers, qui a été publiée en Novembre 1994 dans le quatrième numéro du *Star Wars Adventure Journal*. L'histoire, qui appartient à l'univers Légendes, se déroule dans les mois précédant la destruction de la première Etoile Noire. Il s'agit de la première des quatre nouvelles racontant les aventures de Tinian l'att. Les trois autres, ***Combattre un autre jour***, ***Seuls les droides servent le Créateur*** et ***Le prix de la fourrure***, ont également été traduites par nos soins.

La compagnie l'att Armaments présente sa technologie de blindage portable révolutionnaire, qui pourrait rendre les stormtroopers invulnérables aux tirs ennemis. Le peu scrupuleux Moff Kerioth souhaite alors s'emparer de l'usine d'armement par la force, et la jeune Tinian l'att va devoir survivre...

Merci à Jah'mess, CRL et Link pour cette nouvelle.

Titre original : ***Tinian on Trial***

Auteur : **Kathy Tyers**

Traduction : **Jah'mess**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-157-tinian-a-l-epreuve.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Janvier 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Tinian l'att, petite-fille et héritière des fondateurs de l'att Armement, se froissa le nez et essaya de ne pas respirer trop profondément. La salle de démonstration du complexe de l'usine sentait la viande brûlée et les produits chimiques. Elle pouvait identifier cinq... non, sept formules par leurs odeurs, un assemblage potentiellement catastrophique. Parfois, lors des tests, les explosifs détonaient plus fort, plus vite ou plus tôt que prévu, et même le quadruple transparacier n'offrait pas une protection complète.

Debout à côté du grand-père Strephan, Daye Azur-Jamin posa sa main sur une barricade anti-souffle à mi-hauteur. La tunique grise de l'att Armement de Daye accentuait son air autoritaire. Tout comme son comlink de gestion qu'il portait à sa ceinture. Une bande grise prématurée marquait le centre de son sourcil gauche.

— Il n'y a rien de manifestement mauvais avec l'armure de stormtrooper, votre excellence, dit-il, Tinian admirant sa maîtrise de soi. (Elle savait ce que Daye pensait des liens impériaux de Grand-père). Mais un bon tireur d'élite, ou un idiot avec un blaster très puissant, peut repérer les points faibles. Notre champ la rend invulnérable.

Le Moff Impérial Eisen Kerieth claqua un bâton d'ébène poli dans une paume. Grand et mince, le Moff Kerieth tenait sa tête en avant sur une étonnante rangée de carrés rouges et bleus. Tinian, Daye et ses grands-parents s'attendaient à des conseillers techniques pour cette démonstration, et peut-être quelques soldats de l'armée, mais jamais à un Moff de secteur avec une escorte de stormtroopers. Kerieth boitait, favorisant une jambe gauche raide et s'appuyant de temps en temps sur la canne.

— Ça semble merveilleux, mon garçon. Alors pourquoi votre cobaye s'est-il montré lâche ?

Le vieil uniforme de service Impérial noir de Grand-père Strephan mettait en valeur ses épais cheveux blancs. Grand-mère Augusta jouait avec un ourlet latéral de sa longue robe verte. Elle avait récemment développé un syndrome dégénératif, et le meilleur spécialiste en bio-immunologie de Druckenwell lui avait donné seulement quelques mois à vivre, à moins qu'elle ne cherche un traitement. Il n'était pas disponible ici à Il Avali, ni dans aucune autre ville de Druckenwell... et il était cher. Derrière Grand-mère Augusta, le garde du corps Wookiee de la famille l'att, Wrrlevgebev, s'appuya contre un mur de durabéton gris roche. Wrrl gronda dans un souffle un rapide commentaire que seule Tinian – qui avait étudié sa langue – pouvait traduire.

Elle ne le fit pas, mais elle partagea le mépris de Wrrl pour les employés couards. Elle jouait avec une collection d'accessoires dans une poche de sa combinaison : des coquilles de noix neka, des outils d'ajustement de droïdes et son porte-bonheur secret.

Elle aurait besoin de toute sa chance aujourd'hui. Si l'att Armement vendait son nouveau champ de protection, ses grands-parents pourraient prendre leur retraite, et elle et Daye hériteraient de la direction de l'usine.

Kerieth redressa ses épaules et son cou, puis donna un petit coup de bâton à Grand-père.

— Alors, l'att ? Qui va entrer dans cette armure ? Nous avons fait un long chemin pour voir ça. (Il était évident que Grand-père connaissait le Moff depuis des années. Chacun avait choisi sa propre façon de servir le Nouvel Ordre : Grand-père en protégeant la puissance Impériale, Kerieth en l'exerçant. Kerieth crocheta un doigt vers Wrrl). Toi. Wookiee. Descends ici.

Wrrl retroussa ses lèvres sur d'énormes dents et laissa sortir un hurlement en guise de ponctuation. Kerieth avait exigé que les l'att désarment leur Wookiee pendant sa visite, ce qui l'avait déjà irrité. Une bande rouge-blond traversa le visage de Wrrl et sa fourrure fut presque de la même teinte que les cheveux de Tinian. C'était une drôle de coloration pour un Wookiee.

— Qu'est-ce qu'il a dit, Tinian ?

Le sens des affaires de Grand-père révéla sa façon de mesurer et d'accommoder le Moff. En comparaison, Kerieth semblait...

Tinian essaya d'imiter l'attention de son grand-père. Kerioth semblait brut. Et condescendant.

Elle jeta un coup d'œil aux morceaux de coques sur la table d'armement. Dix-huit pièces blanches gisaient à côté d'une tenue de protection noire et souple en deux parties. Wrrl ne rentrerait pas dans la tenue de protection, encore moins dans le champ.

— Votre Excellence, il est trop grand, traduisit-elle. Le nœud de champ maximise à un mètre quatre-vingt-six de hauteur et un mètre de largeur.

Le Moff Kerioth souleva un sourcil noir étroit.

— L'att, dites-moi encore pourquoi votre petite-fille assiste à des tests classés secrets.

Les poils de Tinian se hérissèrent. Elle était peut-être petite et mince, mais ce n'était pas une enfant. Kerioth n'avait-il pas remarqué sa combinaison de travail ?

Grand-père posa une main chaude sur son bras.

— Votre Excellence, Tinian est un membre inestimable de l'équipe. Elle a un instinct incroyable pour les explosifs.

Un stormtrooper se tenait au centre de la deuxième rangée de sièges.

— Monsieur, dit-il à travers le filtre de son casque, si le Wookiee est trop grand, qu'en est-il d'elle ?

Tinian blanchit. Elle... faire la démonstration ? Se mettre dans le piège à ondes et se faire tirer dessus ?

— D'un extrême à l'autre, se moqua Kerioth. Elle est un membre inestimable de l'équipe, n'est-ce pas ?

Grand-père se retourna vers un panneau de commandes. Depuis ce mur, il pouvait en abaisser deux en quadruple transparent entre le piège à ondes et les quatre larges rangées de sièges blindés rétractables.

— Ah... oui, mais Tinian n'est pas notre volontaire pour la démonstration.

Kerioth déplaça son poids.

— Elle devrait s'adapter. Êtes-vous sûr que votre armure est totalement imperméable aux tirs de blaster ?

— Totalemment, murmura Grand-père.

— Alors prouvez-le.

— Mais... non. Je devrais appeler un droïde de ligne.

— Je perçois un certain manque de confiance.

Le Moff Kerioth dirigea la raillerie vers ses stormtroopers, mais Tinian la prit en plein cœur. Grand-père et Grand-mère devaient atteindre cet établissement de soins de santé à extra-planétaire. Son amour pour eux concentra le courage de Tinian, tout comme ses espoirs. Le champ fonctionnait, elle l'avait vu être testé.

— Grand-père ? (Elle leva la main). Je me porterai volontaire.

Grand-père, Grand-mère et Daye firent un pas en avant, parlant simultanément :

— Attends...

— Tinian...

— Non...

Wrrl cligna de grands yeux bleus et suggéra dans un souffle que Daye avait plus la carrure d'un stormtrooper qu'elle.

Tinian fixa intensément le Moff Kerioth. Elle pariait qu'il agirait comme un bureaucrate de la BlasTech Company qu'elle avait rencontré une fois à une fête – une fois qu'il avait suggéré quelque chose, aucune autre idée ne lui conviendrait.

Le sourire de Kerioth s'étendit lentement de ses lèvres minces jusqu'à ses yeux sombres et froids.

— Ah, très bien, Tinian. Une véritable épreuve de l'excellence de l'att Armement.

Avant que Tinian ne puisse changer d'avis, elle traîna Wrrl à la table d'armement.

— Aide-moi, lui ordonna-t-elle.

Sa combinaison s'insérerait facilement à l'intérieur de la tenue de protection noire. Elle choisit également le corselet, la carapace et le plastron, que les armuriers appelaient le Godet de Corps lorsqu'ils le portaient ensemble. Elle les poussa vers Wrrl. Montés à l'arrière de la carapace, à la place du pack d'instruments habituel, les droïdes de l'att Armement avaient installé un dissipateur de chaleur et l'émetteur de champ. Une seule nouvelle commande se détachait sur le plastron.

Elle ôta ses chaussures et glissa une jambe dans la tenue de protection. Elle n'avait jamais entendu autant de silence.

— Grand-père, suggéra-t-elle, explique comment la tenue de protection met en valeur le champ.

— Tinian, supplia son grand-père.

Les jambières de la tenue s'affaissèrent sur elle avec des plis sur toutes leurs longueurs. Elle arracha son étroite ceinture des boucles de sa combinaison et la fixa sur l'épais tissu noir.

— J'ai mémorisé le discours, insista-t-elle. Dois-je le réciter ?

Le Moff Kerioth posa son bâton de marche sur une épaule.

— S'il te plaît, fais, ronronna-t-il.

Soudain, elle ne l'aima pas. Daye avait toujours insisté préférer mourir pour une noble cause plutôt que de gagner sa vie à partir d'une ignoble, et elle espérait que c'était seulement ses nerfs se plaignant de l'endroit où elle les bourrait – pour empêcher Daye d'essayer de l'arrêter – qui rendit Kerioth soudainement sinistre.

Daye était sensible à un champ d'énergie qu'il appelait la Force. Il prétendait qu'être sensible à la Force n'était pas une façon saine d'être dans le Nouvel Ordre de l'Empereur Palpatine, et il avait averti Tinian et ses grands-parents que l'Empire s'était abaissé à une violente répression dans d'autres parties de la galaxie... mais Tinian n'y croyait pas. L'att Armement avait fourni le Nouvel Ordre pendant des années, en profitant largement.

Elle inséra ses épaules dans le haut de la tenue de protection. Tandis qu'elle lissait l'ample tissu noir par-dessus les plis de sa combinaison au niveau de la taille, elle respira profondément.

— Le champ de protection produit des salves anti-énergie déphasant les tirs de blaster, commença-t-elle. Les particules de Zersium que nous avons collées dans la tenue de protection améliorée... (Tinian remonta l'une des manches lâches et passa le dos de sa main sur l'autre avant-bras) ...amplifient ainsi le champ. Nous voyons cela comme un élément clé de ce nouveau système...

La voix de Kerioth s'éleva :

— Tout le système s'est trop souvent avéré vulnérable. Il y a huit ans, j'ai eu une escorte de stormtroopers mise en pièces autour de moi. Depuis, je traîne ça. (Il se cogna la jambe gauche à l'aide de sa canne). Es-tu à l'aise là-dedans, mon enfant ?

Je ne suis pas un enfant.

— Je vais bien. (Elle redressa ses épaules). Je suis désolée pour votre jambe. Je peux finir ?

Il fit tourner sa canne.

— Je t'en prie.

— Nous avons ainsi éliminé les points faibles connus depuis longtemps par les éléments insurrectionnels, dit-elle. Je suis prête, Wrrl.

Son Wookiee souleva le plastron et la carapace. Grand-mère Augusta croisa ses mains tremblantes devant sa longue robe verte. Daye prit position derrière Tinian. Si elle hésitait ou même flanchait, elle devinait qu'il exigerait de porter l'armure.

Elle souleva la carapace.

— Il y a de l'isolant et un dissipateur de chaleur intégrés dans cette pièce, expliqua-t-elle, relevant le protecteur dorsal pour que le Moff Kerioth et ses escortes puissent voir à l'intérieur. (Une manche noire retomba, couvrant son autre paume. Elle la remonta, rassemblant le tissu noir au-dessus de son coude). Durant la microseconde qu'il faut pour que le champ atteigne sa pleine efficacité, l'armure elle-même absorbe la chaleur. L'isolation, plus ce dissipateur, éliminent presque tout inconfort thermique.

— Prétendument, dit Kerioth d'un air sarcastique.

Tinian constata que seule la démonstration du produit lui ferait plaisir et rien d'autre. Là, il serait impressionné. Là, il accorderait à l'att Armement le contrat le plus lucratif que l'entreprise n'ait jamais gagné. Des milliers de stormtroopers auraient besoin de cette couverture.

— Aide-moi, Wrrl.

Wrrl ajusta le corselet au dos et à l'avant de Tinian, le serrant ensemble à ses épaules. Tinian faisait entièrement confiance à Wrrl. Il y a cinq ans, elle l'avait vu se faire battre par un marchand d'esclaves. Des mottes de fourrure ensanglantée avaient jonché le sol autour de l'énorme non-humain. Tinian – âgée d'à peine douze ans – s'était précipitée en avant, ignorant les protestations de Grand-mère Augusta (elle pouvait toujours aller plus vite que ses grands-parents). Elle avait sauvé la vie de la créature. Elle ne savait pas qu'en sauvant Wrrl, elle avait acheté sa loyauté jusqu'à sa mort.

Les morceaux de coques pendaient au-dessus de ses épaules. Tinian se tortilla jusqu'à ce qu'ils s'équilibrent.

Daye saisit les spalières, les serrant entre ses longues mains sensibles.

— Mets ça aussi, murmura-t-il.

La strie grise s'arquait plus haut que le reste de l'un ou l'autre de ses sourcils. Selon les strictes lois démographiques de Druckenwell, Daye et elle étaient trop jeunes pour se marier et devaient prouver leur indépendance financière. Svelte et d'allure studieuse avec ses yeux bruns vifs, Daye était venu à Il Avali pour se faire une vie.

Il était maintenant officiellement le Second Sous-superviseur de Tinian et le centre même de sa vie. Elle le laissa attacher les spalières à ses épaules. Elles pendaient pour couvrir ses coudes, enfermant le haut de son corps dans une boîte ample et mal ajustée. Les conduits du champ claquèrent l'un contre l'autre lorsqu'elle se tourna vers Daye. Si seulement elle pouvait le rassurer...

— Je sais pourquoi tu fais ça.

Il se pencha plus près et la regarda fixement.

— Je n'aime pas ça, mais je comprends. Personne ne te traite de lâche et s'en tire à bon compte, lui dit-il en serrant son avant-bras. La Force soit avec toi, mon amour.

Alors qu'il s'éloignait, Tinian tourna une commande sur le plastron. La première fois qu'elle avait vu la démonstration de ce champ à ce stade, elle était inquiète. Le champ ne fredonnait pas, ne bourdonnait pas, ne brillait pas, ni même ne scintillait.

— Grand-père ?

Comme s'il se réveillait d'entre les morts, il souleva un petit luma. Tinian tendit son bras d'un côté. Il alluma le luma. Aucun point lumineux n'apparut sur sa manche.

— Quand l'énergie rencontre le champ anti-énergie, dit Grand-père en retrouvant sa voix, le champ répond et l'annule. Nous sommes maintenant certains que le champ est opérationnel.

— Prêt, Tinian ? demanda le Moff.

Sa voix était aussi fade que s'il l'invitait à s'asseoir pour le déjeuner au lieu de lui ordonner de se présenter devant un peloton d'exécution.

Tinian se dirigea vers le piège à ondes, se sentant ridicule à l'intérieur de l'énorme Godet, des spalières, et de la tenue de protection. Construits comme un renforcement à une extrémité de la spacieuse salle de démonstration, les déflecteurs sur les murs et le plancher en durabéton du piège à

ondes étaient inclinés de manière à absorber les impensables rafales d'énergie. De minuscules trous obscurs dans ses murs témoignaient des tests passés.

Au moins, elle ne pouvait plus sentir l'odeur de la pièce. Même sans casque, l'odeur avait cessé de se manifester il y a quelques minutes.

Daye se tenait près de la barricade, fronçant les sourcils. Elle se redressa de toute sa hauteur – pour sa petite taille – et lui sourit à peine. Wrrl se rapprocha du panneau de commandes.

Kerioth balaya son bâton en direction de trois stormtroopers.

— Vous trois. À vos fusils, dit-il brusquement.

Ils s'avancèrent. Daye tenait ses deux mains le long du corps. Habituellement, il en gardait une voire les deux dans une poche.

Tinian fixa les fusils blasters. Ce n'étaient pas les articles neufs et brillants avec lesquels elle s'occupait généralement.

Daye regarda le stormtrooper le plus proche.

— Prêt, lâcha le Moff. (Trois fusils se levèrent). Visez les points faibles.

Kerioth tourna son regard vers Tinian. Sa lèvre se retroussa. De toute évidence, il aimait regarder la sueur du contingent l'att.

Elle savait que l'armure fonctionnait. Mais, plongeant son regard vers les trois conduits des fusils, elle perdit momentanément le contrôle d'elle-même et fut prise de panique.

Instantanément, le visage de Daye refléta la peur de Tinian. Il se retourna vers le soldat et tenta de saisir son fusil.

— Maintenant, ordonna Kerioth.

Trois faisceaux d'énergie vermillon convergèrent vers la poitrine de Tinian. Elle se baissa, mais elle ne put esquiver assez vite. La chaleur se propagea sur son dos et ses épaules malgré l'isolation supplémentaire du godet. Daye se figea et regarda fixement, transi.

— Cessez le feu, dit Kerioth en faisant tourner son bâton de marche.

Tinian se redressa, relâcha son souffle, puis sourit faiblement à Daye. La vente était presque actée. Elle avait réussi, bien qu'elle eût préféré ne pas avoir essayé d'esquiver.

Daye enfonça une main dans sa poche et fronça les sourcils. La panique momentanée de Tinian l'avait probablement frappé plus profondément lui qu'elle ne l'avait effrayée elle.

Kerioth glissa un comlink hors de son étui de ceinture.

— Escouades trois, quatre et cinq : Scellez les entrées. Pas de trafic ou de communications en dehors de l'enceinte.

— Excusez-moi ? dit Grand-père en s'avançant, manifestement aussi confus que Tinian se sentit brusquement. Monsieur, qu'est-ce que ça signifie ?

Le Moff Kerioth tapa l'épaule de Grand-père avec son bâton.

— Félicitations, l'att. J'achète votre produit.

— Vous avez scellé nos entrées.

Kerioth serra les mains au creux de son dos.

— Il serait malheureux que des éléments insurrectionnels apprennent que nous avons trouvé un moyen de rendre l'armure des stormtroopers invincible, n'est-ce pas ?

Nous avons trouvé un moyen ? protesta silencieusement Tinian.

Grand-mère Augusta se glissa vers l'avant, froissant ses robes.

— Notre sécurité a toujours été inégalée, Moff Kerioth. Vous n'avez pas à craindre notre...

— *Naturellement*, poursuivit le Moff Kerioth, alors vous comprendrez que tous ceux qui ont travaillé au-delà de certains niveaux sur ce projet doivent revenir avec moi dans le système de Doldur. Ces articles doivent être fabriqués dans des conditions strictement réglementées. Le Nouvel Ordre

contrôle Doldur jusqu'aux prix des denrées alimentaires. C'est le monde le plus sûr pour la fabrication militaire avancée.

C'est ton territoire, réalisa Tinian. *Tu veux que ce soit fabriqué là où tu peux surveiller.*

Les yeux de Grand-père se rétrécirent.

— Je suis désolé, mais cette famille ne peut pas voyager. Augusta a besoin de soins médicaux.

Tinian toucha la lisière de la manche de la tenue de protection noire.

— Après toutes ces années de dur labeur, ils méritent une retraite paisible, protesta-t-elle. Daye et moi sommes prêts à diriger l'usine. Nous allons... (Elle hésita, puis se lança. C'était le seul moyen). Nous irons à Doldur avec vous. Mais Grand-père et Grand-mère se retirent à Geridard.

— Non, dit Kerioth. Vous retournerez à Doldur avec moi. Vous tous.

— Monsieur, dit Augusta, je m'excuse de rendre les choses difficiles, mais notre demande pour le Centre de Convalescence de Geridard a déjà été traitée. Nous leur avons avancé 90 000 crédits pour les soins de vie.

Kerioth se détourna. Il inclina son menton comme s'il relisait les demandes des l'att au plafond. Quand il pivota de nouveau, son sourire condescendant était revenu.

— Vous n'irez pas à Doldur ? Je ne peux pas vous convaincre ?

— Malheureusement, monsieur, c'est impossible, dit Strephan en croisant les bras sur la poitrine décorée de son uniforme noir.

— Ce n'est peut-être pas si malheureux. Cela me permet de me débarrasser à la fois de votre retraite et de vos soucis de santé. (Kerioth balança sa canne vers le stormtrooper le plus proche). Occupez-vous d'eux.

Avant que Tinian ne comprenne, le stormtrooper fouetta son fusil blaster et tira à deux reprises. Grand-père Strephan tomba sur le durabéton. Augusta suffoqua avant de s'effondrer sur Strephan.

Ils ne bougeaient plus. Trop choquée pour protester, Tinian se couvrit la bouche des deux mains. Daye plia les genoux, prêt à s'effondrer.

— Pourquoi avez-vous fait ça ? chuchota-t-il.

Kerioth inclina son bâton telle une arme sur la poitrine de Daye.

— Jeunes gens, laissez-moi vous confier un secret, annonça-t-il. J'ai parrainé des recherches sur ce type de champ d'énergie anti-blaster sur Doldur. L'Empereur Palpatine sera très reconnaissant quand je présenterai cette invention comme étant la mienne... avec toutes les personnes non-coopératives mises à l'écart.

— Vous voulez coopérer ? demanda-t-il nonchalamment.

Grand-père ! Grand-mère ! Étourdie par son chagrin et son horreur, Tinian devait survivre... pour les venger. Elle hocha la tête. *Dis oui !* supplia-t-elle mentalement à Daye.

Il se redressa lentement, mais il ne parla pas.

Kerioth haussa les épaules.

— Des entraves pour le garçon, commanda-t-il à un autre soldat. La durée et le confort de votre vie, mon garçon, dépendra de votre *coopération*. (Il appuya une nouvelle fois sur le mot.)

Daye ajusta sa posture, en tournant légèrement les deux pieds vers l'extérieur. Un soldat pénétra dans un compartiment de ceintures de sécurité. Tinian jeta un coup d'œil du soldat à Daye. Ce dernier regarda le soldat. Daye avait appris un peu d'autodéfense auprès de Wrrl. Il pouvait se déplacer plus vite qu'on ne s'y attendait.

Elle devait créer une diversion.

— Wrrl ! cria-t-elle. A l'aide !

Elle se retourna et se précipita vers la porte.

Le rugissement de Wrrl effraya même Tinian. Il frappa le panneau de commandes d'une gigantesque patte. Un mur anti-explosion en transparacier chuta du plafond, piégeant Kerioth et deux stormtroopers à l'intérieur.

Mais il restait quatre soldats. Wrrl se précipita sur les deux bloquant la sortie, soulevant chacun d'eux par une épaule, et heurta leurs casques l'un contre l'autre.

Tinian passa au travers.

— Va à gauche ! cria Daye derrière elle. Wrrl, reste avec Tinian !

Tinian s'engagea à gauche et essaya de courir. Une de ses jambières détendues la fit trébucher. Des tirs de blaster fusèrent au-dessus de sa tête. Wrrl essaya de l'attraper de ses longs bras poilus. La fourrure se ratatina là où il l'avait touchée.

— Ne fais pas ça ! hurla-t-elle.

Le champ endommagé de façon imprévisible toute chair vivante qui le touchait. Tinian se remit rapidement sur ses pieds. Wrrl passa devant un droïde de service qui avait l'air désorienté. Elle sentit une bouffée de fourrure brûlée.

— Daye ? cria-t-elle. Wrrl, où est...

Wrrl hurla quelque chose à propos de la séparation des stormtroopers.

Ils atteignirent l'ascenseur. Tinian sauta sur son sol grillagé. Il ne s'activa pas pour le faire monter.

— Ils l'ont éteint ! s'exclama-t-elle.

Wrrl se positionna devant elle, l'invitant clairement à grimper sur son dos.

Il n'y avait pas d'autre moyen de sortir de ce goulot d'étranglement. Tinian éteignit le champ d'armure, sauta et serra les mains devant la gorge de Wrrl, en espérant que personne ne leur tire dessus. Roussie, la fourrure toute emmêlée brossait son visage. Le plastron, de la taille d'un stormtrooper, rentra dans son estomac.

Wrrl bondit sur la paroi du puits de l'ascenseur, enfonçant d'énormes griffes – elle ne savait même pas qu'il avait des griffes ! – sur les parois en durabéton. De puissants muscles ondulaient sous l'emprise de Tinian. Elle serra ses genoux autour de ses côtes, essayant d'éviter que son poids ne l'étouffe.

Il hissa son poids et le sien jusqu'à l'étage principal. Un droïde de sécurité roulait vers eux, quatre blasters et scanners montés sur griffes installés au sommet d'une sphère parfaitement équilibrée. Il répétait sans cesse :

— Halte ! Lâchez toutes les armes ! Halte...

Tinian prit une grande inspiration.

— Reconnaissance, cria-t-elle par-dessus l'épaule de Wrrl.

Sa voix devrait l'éteindre...

— Confirmé.

Le droïde tourna sur place puis battit en retraite sans cesser d'émettre.

La lumière du jour brillait à travers la porte de service sud-est. Une autre paire de stormtroopers était accroupie à côté. Kerioth avait certainement dû les alerter par comlink.

— Refroidissons-les, ordonna l'un d'eux.

Tinian glissa du dos de Wrrl et réactiva le champ. Puis elle se jeta sur eux, bien trop remplie d'adrénaline pour se recroqueviller ou même flancher, cette fois.

Alors que les soldats tiraient sur Tinian, Wrrl la dépassa de ses longs membres poilus. Il les atteignit avant elle et les balança à l'écart.

Elle n'avait jamais vu la force d'un Wookiee avant. Il la terrifia.

À l'extérieur de la porte de service, deux convoyeurs à clôture énergétique reliaient l'entrée à la zone de réception principale de l'att Armement. Wrrl lui hurla des encouragements.

Tinian bondit sur un convoyeur et se rua vers les espaces ouverts et la liberté. Le tissu battait autour de ses pieds, se balançant mais leur donnant une certaine protection. Elle saisit une poignée de tissu lâche au-dessus de chaque genou et le releva. Cela l'aida un peu, Mais elle ne pouvait pas plier davantage les coudes pour faire mieux que ça.

Elle sauta du convoyeur sur du durabéton gris. Un mur de trois mètres entourait le complexe, surmonté d'un chemin de ronde avec des emplacements de canons lourds. Lorsque Tinian jeta un regard vers le haut, son cœur s'arrêta. Cinq stormtroopers se ruaient le long du haut du mur, trois au nord et deux à l'ouest, convergeant sur le coin devant elle et Wrrl.

Puis elle se souvint de sa pièce porte-bonheur.

— Attends ! cria-t-elle.

Elle fouilla à travers des couches de vêtements et sortit un petit morceau d'explosif à impact de chepatite. Elle l'avait ramassé le premier jour où Grand-père (son esprit s'enflamma de chagrin pur et illogique : *Grand-père !*) lui avait permis de travailler à temps complet. Un souvenir stupide et dangereux, peut-être, mais elle ne pourrait pas le lancer assez fort pour le déclencher.

Wrrl pourrait.

— Prends ça, s'exclama-t-elle. Lance-le... là. (Elle pointa du doigt le gros canon situé à l'angle. Deux soldats alignaient leurs visées sur elle et le Wookiee). Allez, baisse-toi.

Wrrl montra ses dents, saisit l'explosif et le lança. La sueur coulait sur la poitrine de Tinian. Elle était en train de cuire...

De la poussière, du sable et des blocs de durabéton explosèrent dans toutes les directions. Un trou apparut sous l'endroit où se trouvait l'arme. Tinian fonça vers lui. Ses épaules et son dos redoublèrent de chaleur. D'autres soldats devaient se précipiter derrière elle.

La pile de décombres faisait presque deux mètres de haut. Wrrl l'exhorta à se dépêcher.

Tinian tira d'un coup sec la grappe de tissu et s'escrima à monter.

— A quel point... es-tu... blessé ? haleta-t-elle.

Il grogna de défiance.

— Wrrl... tu as besoin... d'un médecin....

Il remua sa tête et continua de courir.

Tinian grimpa vers le sommet. Un tir de laser fit sauter sa spalière droite. Le tir venait de par-delà le mur ! Elle se jeta en arrière dans les bras de Wrrl.

Wrrl hoqueta de surprise. L'avait-elle encore brûlé ?

Il la poussa sur le côté, attrapa un rocher en durabéton, et le jeta vers le soldat situé à l'extérieur. Puis aboya gentiment vers Tinian, l'implorant de sortir.

Un tir le frappa par derrière. Il hurla.

— Est-ce que ça va ? cria Tinian.

Il gargouilla et pointa du doigt vers l'extérieur du mur.

— Pas sans toi !

Sans tenir compte du champ d'armure, il lui donna une tape de sa patte énorme. Tinian sauta au bas de la pile de décombres, se retourna et regarda vers le haut.

Wrrl se tenait debout, encadré par le trou. Un autre coup le frappa sur le côté. Il cria et se retourna, puis vacilla vers les stormtroopers à l'intérieur de l'énorme mur de garde.

Accablée de douleur et trébuchant à chaque pas, Tinian traversa un champ de mauvaises herbes qui entourait l'att Armement. Il s'agissait d'une zone sécurisée, entretenue en cas de catastrophe interne – et pour permettre au personnel du mur de garde de surveiller le trafic entrant.

Pourquoi ne la pourchassaient-ils pas ? Wrrl les avait-il tous arrêtés ?

Portant une armure de dissipation de chaleur, elle brillerait comme une balise aux capteurs infrarouges. Il serait facile de la cibler avec des armes lourdes. Le Moff Kerioth était probablement en train d'appeler le Spatioport d'Il Avali.

Comment avait-elle pu se tromper sur l'Empire ? Quand avait-il changé ?

Au bord du champ de mauvaises herbes, des bâtiments en durabéton délabrés formaient un périmètre en dents de scie. Tinian heurta le projecteur de champ et trébucha en direction d'un entrepôt abandonné. Sa porte était suspendue de travers. Deux épaves, peut-être-humaines, s'enfoncèrent plus profondément dans les ombres intérieures.

Tinian essaya d'imaginer ce qu'ils avaient vu : la moitié supérieure d'un stromtrooper sans bras, sans casque ? Elle s'éloigna de l'entrepôt, effectua deux autres virages dans les allées, mais ne trouva pas de meilleure cachette.

Elle retira les morceaux d'armure ballants par-dessus sa tête, puis jeta la tenue noire comme une vieille peau de reptile. Elle était sur le point de les abandonner quand une pensée plus grande que la peur la frappa : le Moff Kerioth voulait ce champ de protection au point de tuer pour l'obtenir. Elle devait l'utiliser pour blesser Eisen Kerioth.

Elle sortit sa vibrolame multifonctions d'une autre poche de sa combinaison. Minutieusement, elle découpa les composants vitaux du plastron, trois circuits électroniques, les commandes, les conduits ; puis de la carapace, l'isolation et le projecteur lui-même.

Un mouvement au-dessus de sa tête accrocha sa vision périphérique. Un aéroglisseur silencieux survolait la rangée de l'entrepôt.

Tinian s'agglutina dans l'ombre du bâtiment le plus proche. Elle mit tout ce qu'il y avait de petit dans la même poche que sa vibrolame. Puis elle regroupa ce qu'il restait des parties vitales. Pieds nus dans le virage suivant, elle marcha sur quelque chose de pointu et faillit presque tomber dans un tas d'ordures prêt pour le ramassage des droïdes.

Cela lui donna une autre idée. En boitant, elle se pressa vers les débris qu'elle avait laissés. Elle ramassa les morceaux de coque dans la tenue de protection et les jeta derrière les ordures, à l'abri de toute détection. Puis elle boita plus profondément dans le mauvais quartier d'Il Avali.

Le *Happy's Landing* devait être tout près. Elle et Daye avaient visité cette maison de la bière plusieurs fois, à peine déguisés en salopette de classe ouvrière, à la recherche de bonne musique et de flamboyante nourriture épicée. La chance et l'adrénaline l'amènèrent là après un seul mauvais virage. Elle s'arrêta dans l'embrasement de la porte, puis plongea dans son intérieur sombre sans laisser à ses yeux le temps de s'habituer. Il semblait presque vide. La fin d'après-midi n'avait jamais été l'heure de pointe du *Happy*.

Elle trébucha sur un banc. Personne ne protesta, il devait donc être vacant. Elle s'y affala, épuisée et honteuse. Elle devait quitter Druckenwell, le seul monde qu'elle connaissait.

Mais comment ? Et... seule ? Daye la retrouverait ici, s'il le pouvait.

Elle déglutit, sa gorge desséchée. Elle ne pouvait pas utiliser son compte de crédit. Elle fouilla dans une troisième poche de sa combinaison et trouva quelques puces de crédit équivalant à un verre d'eau froide d'Elba. Elle les fit tomber sur la table.

Puis elle reposa son front en sueur dans ses bras et essaya de réfléchir. Elle n'aurait pas pu aller aussi loin si Kerioth n'avait pas envoyé la plupart de ses troupes à la poursuite de Daye. Daye devait donc être prisonnier. (Son esprit se tordit de nouveau : *Daye ! Wrrl, oh, Wrrl !*).

En y repensant, elle avait porté l'incalculable armure. Ils auraient dû tous la poursuivre.

Non, il avait lui aussi développé le champ anti-énergie. Ils avaient besoin de Daye vivant. Kerioth les suivait sans aucun doute tous les deux...

Daye Azur-Jamin s'aplatit sur le sol d'un tunnel de service étroit, respirant à peine. Au cours de ses premiers instants de fuite, il avait été touché par des tirs de blaster le long de sa cuisse gauche. Elle avait cessé de lanciner depuis quelques minutes. Maintenant, elle lui semblait simplement morte.

Trois paires de bottes blanches passèrent en courant, à l'extérieur du panneau d'accès du conduit. Ils le retrouveraient tôt ou tard.

Daye se traîna au-delà du panneau, plus en profondeur vers le centre de l'att Armement.

En utilisant son petit comlink, il avait surveillé la fréquence de commandement d'Eisen Kerioth. Le pauvre Wrrl avait entièrement payé sa dette de vie et avait permis à Tinian d'échapper à la poursuite, mais Kerioth – qui s'était échappé de sa cage en transparacier en parlant à un soldat par des permutations de commandes – avait fait venir un aéroglisseur. Ils attraperaient Tinian rapidement à moins qu'il ne puisse les détourner.

Le comlink de Daye lui permettait aussi de suivre les équipes de stormtroopers pendant qu'ils le pourchassaient. Kerioth avait ordonné à tout le personnel de sortir de l'usine – il avait l'intention d'utiliser un scanner infrarouge, cela l'aiderait d'avoir le moins possible d'empreintes de chaleur à l'intérieur de l'usine.

Ce serait une course, alors. Le réseau électrique de l'att Armement se trouvait sous un bouclier de force, ouvert sur le ciel ; l'usine avait été construite autour de lui comme une vaste cour ouverte. En une demi-heure, Daye pourrait ramper jusqu'à la centrale électrique principale. Deux minutes de plus et il pourrait réinjecter le bouclier de force dans le réseau électrique. Ça détruirait toute l'usine. Daye hésitait à mettre en danger des passants innocents, mais Kerioth faisait disparaître les passants.

Il ne s'échapperait probablement pas. Mais au moins Eisen Kerioth ne volerait pas le champ anti-énergie de l'att Armement – l'invention de Daye et de Strehphan – et ne partirait pas avec.

Personne ne saurait jamais ce que Daye avait fait, à part Tinian. Elle le connaissait trop bien. La pensée le fit sourire. Il continua à ramper.

— Tiens, bonjour, Princesse Tinian.

Momentanément terrifiée, Tinian se releva en sursautant. Elle respira de nouveau lorsqu'elle vit deux personnes familières se tenant au-dessus d'elle. L'actuelle chanteuse de cabaret du *Happy's Landing*, Twilit Hearth, portait une scandaleuse et scintillante robe bleu-saphir. Son compagnon, Sprig Cheever, arborait une courte barbichette soignée et des vêtements indescritibles. Il mit un verre d'eau d'Elba devant elle.

Tinian retira les larmes de ses yeux et renifla.

Twilit toucha son épaule.

— Hé. Hé, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Je... (Tinian déglutit. Elle avait besoin d'alliés, et Daye – fin lecteur des intentions des étrangers – avait aimé ces deux-là. (*Où était-il ?*)). Je dois me cacher. J'ai de gros ennuis.

— Hé, ça ne peut pas être si mauv...

— Les stormtroopers. Ils ont fermé l'usine.

— Non, chuchota Twilit. Où est... tu sais, ton prince ?

— Je ne sais pas, gémit Tinian.

Twilit lui saisit le coude.

— Viens avec moi. Il n'y a pas de temps à perdre.

Twilit la tira à travers un couloir sombre et encombré derrière la cuisine, puis monta une volée d'escaliers jusqu'à une petite loge exigüe.

— Twilit, merci, objecta Tinian, mais ils vont chercher ici.

Elle mit ses objets de valeur sous un vieux porte-bottes, puis sursauta. Elle avait découpé trois circuits électroniques du panneau de contrôle. Elle n'en avait plus que deux.

— Nous te cacherons à la vue de tous. (Twilit saisit une robe rouge chatoyante). Mais il faut faire vite. Mets ça.

Elle avait fait tomber un circuit électronique ! *Concentre-toi, Tinian. Il faut d'abord survivre.* Tinian regarda les courbes de Twilit, puis jeta un coup d'œil sur la taille fine de sa combinaison.

— Twilit, ça ne marchera pas...

— Tu n'as que quelques minutes, dit la chanteuse. Veux-tu te retrouver devant leurs viseurs en portant cet uniforme ?

Tinian se débarrassa de sa combinaison et agrippa la robe extravagante. En la secouant, le rembourrage se remit aux bonnes places. La chanteuse n'était pas plus voluptueuse que Tinian, pas en chair et en os. Elle lança un regard dans le seul miroir de la pièce. Son visage et le corps de quelqu'un d'autre la regardaient.

— Pas mal, dit la chanteuse, mais on peut faire mieux. (Elle fit tourner une paire de chaussures sur le sol en direction de Tinian puis fouilla dans un sac en lambeaux). Je suppose que tu sais chanter.

— Pas comme vous.

Tinian attrapa une chaussure avec reconnaissance. Trop grande, mais ça protégerait son pied lancinant.

— La plupart des Impériaux ne reconnaîtraient pas un chant de moineau d'un nuage crupa. Tu connais toutes mes chansons, j'ai vu tes lèvres bouger.

Twilit ouvrit un bocal et étala quelque chose sur le visage de Tinian. Celle-ci se soumit à plusieurs couches de peinture et à un rapide travail d'ébouriffage de cheveux avant que Twilit annonce :

— La pause est finie, Princesse. Descends et montre ce que tu sais faire.

Tinian regarda une nouvelle fois le miroir. Seule une étrangère la regardait maintenant.

— Pourquoi faites-vous cela ? demanda-t-elle.

Les lèvres de l'inconnue bougèrent lorsqu'elle parla.

Le visage de Twilit apparut à côté de celui de l'étrangère. Le feu jaillit dans les yeux bleus de Twilit – la même teinte que les siens, réalisa Tinian.

— L'Empire et moi avons eu un désaccord il y a quatre ou cinq systèmes, répondit Twilit. Maintenant, descends.

— Mais vous...

— Je suis gravement malade. Je ne pourrai pas chanter une autre note pendant au moins une heure. Vas-y. Cheeve et Yccakic t'aideront.

Tinian tituba sur les marches. Maintenant que ses yeux s'étaient ajustés, elle pouvait voir l'intérieur de la maison de la bière. Deux clients humains étaient assis à une table, un seul Devaronien au bar. Sur une scène triangulaire claire, surélevée au-dessus du niveau des tables, Sprig Cheever s'accroupit en craquant ses jointures sur les claviers noirs, blancs et verts d'un KeyBed qui l'enfermait presque. L'autre membre sensitif du groupe, un Bith nommé Yccakic, pinçait les cinq cordes de sa viole inférieure alors qu'il ajustait les boutons le long de son grand manche vertical. Redd Metalflake, le système sonore droïde autonome du groupe, était assis derrière eux en train d'ajuster ses circuits.

— Je chante ? demanda Tinian d'une voix rauque. Twilit se sent mal.

Cheever lui sourit depuis la scène.

— Ça va marcher.

Tinian grimpa pour se tenir à ses côtés. Il joua deux accords qu'elle reconnut, et elle se lança dans « *Tout Ce Que Je Peux Faire* » avec tout le courage qu'elle pouvait rassembler. Maintenant qu'elle se calmait, elle ne pensait qu'à Daye. Comment pouvait-elle chanter, avec Daye en grand danger... s'il était vivant ?

Sans prévenir, deux stormtroopers passèrent la porte d'entrée du *Happy*. Tinian hoqueta. Elle reprit le rythme qu'elle avait manqué en improvisant un texte. Un soldat la regarda. Immédiatement, il pivota. Elle se sentit soulagée... et blessée, aussi. Était-elle si peu attirante dans la vraie vie ?

Les soldats se déplacèrent d'une table à l'autre. Juste au moment où ils disparurent dans les cuisines, un grondement sismique secoua la maison de la bière. Les clients glissèrent sous les tables. Tinian gesticula, essayant d'attraper quelque chose, et saisit le bras d'Yccakic.

— Hors de la scène ! ordonna Cheever.

Yccakic déposa sa viole et l'embarqua dans des escaliers clairs et étroits, puis dans la sombre rue du crépuscule.

Trois boules de feu gargantuesques illuminaient le ciel du nord, s'élevant sous des nuages bas, précisément là où se tenait l'att Armement.

Les deux stormtroopers sortirent du *Happy's Landing*. Passant sans un regard en arrière, ils se précipitèrent dans la rue. Un client qui avait suivi Yccakic à l'extérieur salua les boules de feu d'un poing levé.

— A bas les riches ! hua-t-il. A bas l'Empire ! En avant l'anarchie !

— Hé, marmonna Yccakic. Ça va, petite ?

Les oreilles de Tinian sifflaient. Sa vision s'obscurcit des bords vers l'intérieur. Elle s'effondra.

Un étranger musclé trébucha dans le *Happy's Landing* à l'aube. Tinian, toujours déguisée en Twilit, s'affala sur un banc près de Cheever. L'étranger demanda un TrooperBreath, descendit la rasade de chartreuse, puis regarda autour de lui pour trouver de la compagnie. Repérant Tinian et Cheever, il se mit à trembler.

— Ça devrait aider. J'ai chassé et fouillé toute la nuit, déclara-t-il.

— Quoi de neuf ? demanda Cheever, posant une main sur l'épaule de Tinian.

— Je viens de passer quatre heures à travailler pour l'Empire. Le chef de troupe a rassemblé tous les muscles qu'il a pu trouver dans les rues.

— Pour quoi faire ?

— Il nous a fait chercher à l'att Armement... ou le cratère qu'était l'att Armement... des survivants.

La maison de la bière tournoya autour de Tinian.

— Vous en avez trouvé ? demanda Cheever en serrant l'épaule de Tinian.

Le volumineux nouveau venu secoua la tête.

— Le speeder de Big Moff était la plus petite épave que nous ayons pu identifier. A part ça, rien d'autre. Le néant. Pour moi, ça ressemblait à un travail de l'intérieur. (Il rota, puis sourit de toutes ses dents). Un fou courageux et suicidaire a dû vouloir empêcher l'Empire de prendre l'usine, vraiment salement.

Il leva un verre en un hommage sans paroles.

Tinian regarda dans le vide. Daye, parti ? Toute cette promesse.... *brisée* ?

Non seulement Daye, mais aussi Grand-père, Grand-Mère et Wrrl.

Toute sa vie.

Elle perdit la notion du temps après ça. Quelques heures plus tard, le groupe tenait un conseil à l'étage au-dessus des cuisines.

— Il est temps de quitter Druckenwell. (Cheever étendit ses longues jambes sur une caisse d'emballage). Cet endroit est trop dangereux pour moi.

— Pour moi aussi, ajouta Twilit.

— On ne s'en sortira jamais, se lamenta une voix métallique monocorde. (Cheever avait trimballé Redd Metalflake à l'étage et posé le droïde sur une partie du sol). Tout le monde s'en prend aux musiciens.

Twilit croisa ses bras.

— On y va, dit-elle fermement. La dernière fois que nous avons ignoré Cheever, nous avons failli perdre nos instruments dans l'incendie d'un appartement. Quelqu'un est après nous, Cheeve ?

— Pas encore.

Tinian écoutait à peine. Elle était en état de choc. *Rien ne me touchera plus jamais. Rien. Personne. Jamais.*

Yccakic tapota une série de plis autour de sa petite bouche.

— Est-ce que quelqu'un a regardé dehors ? On a un ensemble d'aéroglistes assiégeant Il Avali. La sécurité sera doublée ; à la douane, triplée. Et nous avons promis à Tinian...

— On y arrivera, prédit Cheever.

Twilit s'éclaircit la gorge.

— Modifions ma carte d'identité pour elle. Je vais rester discrète ici quelques jours. (Cheever leva un sourcil. Twilit haussa les épaules). Si Comus peut faire de ma carte d'identité celle de Tinian, il peut faire de moi un leurre, facile. Je vais m'en sortir.

Cheever caressa sa courte barbe.

— Ça va marcher. Mais Princesse, à propos de... vos bagages. Je ne pense pas qu'on puisse prendre le risque de les passer par la Douane Impériale.

Cela fit sortir Tinian de son introspection. Même s'il manquait un circuit électronique, ces pièces pouvaient aider quelqu'un à recréer le champ anti-énergie.

— Attendez, implora-t-elle. Les douaniers n'auront aucune idée de ce à quoi vos instruments sont censés ressembler, n'est-ce pas ?

Twilit haussa les épaules.

— Ce sont des ignares en musique, approuva-t-elle. Où veux-tu en venir ?

— C'est déjà en morceaux, répondit Tinian. Attachez-les à vos instruments.

Cheever caressa sa barbiche.

— Ouuii, dit-il d'une voix traînante. Je peux faire en sorte qu'ils aient l'air de faire partie de l'intérieur du KeyBed.

— Je suis bon pour un circuit électronique ou deux, proclama Redd. Une touche de réverbération ajouta de la confiance à sa voix.

Tinian se demandait si elle devenait folle. Elle se fichait de savoir si elle vivrait ou mourrait, mais elle devait faire passer l'émetteur de champ par la douane.

— Vous ne pourriez pas les faire quitter Druckenwell sans moi ? S'ils m'attrapent en train d'essayer de passer avec l'identité de Twilit, ce sont les mines d'épices pour nous tous.

Affectueusement, Twilit ébouriffa les cheveux de Tinian.

— Nous connaissons des gens bien hors de ce monde, dit-elle. Les gens qui peuvent utiliser ces trucs contre l'Empire voudront parler à la Princesse l'att. C'est garanti.

Une porte claqua.

— Elle était là, en effet, déclara Woyiq.

Daye frissonna. La voix de l'homme gigantesque et costaud semblait lancer des poignards.

L'autre humain – ou était-il un Gotal ? Les yeux de Daye ne parvenaient pas à faire le point – se tourna pour faire taire Woyiq.

— Hé, baisse d'un ton !

— Désolé. (Woyiq se glissa au chevet de Daye). Désolé. (L'énorme humain avait traîné Daye au-dehors des dalles de durabéton déchiquetées, peinant dans l'obscurité presque totale au fond du nouveau cratère profond d'Il Avali). Vraiment, je suis désolé...

Daye serra la main de son gardien.

— Avez-vous...

— Attendez, dit le... oui, avec des cornes comme celles-là, ce ne pouvait être qu'un Gotal. Viens ici, espèce de char d'assaut.

Woyiq se déplaça pour venir encore plus près.

— Vous l'avez trouvée ? chuchota Daye. Elle va bien ?

L'homme musclé posa une main sur l'épaule, bandée de synthéchair, de Daye. Ses deux jambes aussi avaient été écrasées, et une main... et ils ne s'étaient pas aventurés à l'emmener chez un médecin.

— Elle était au *Happy's Landing*, elle traînait avec le groupe. Vous l'avez bien deviné.

Daye déglutit. Même ce petit mouvement lui faisait mal.

— Avez-vous...

— Je lui ai dit qu'on n'avait pas trouvé de survivants. Elle...

— Merci. Merci à vous deux.

Daye ferma les yeux. Il ne pouvait pas supporter d'entendre comment Tinian avait pris la nouvelle de sa mort présumée, pas encore. Il souhaitait à moitié pouvoir dissoudre son corps dans le néant et transformer la déclaration fatale de Woyiq en fait.

Mais de toute évidence, l'univers l'avait épargné, du moins ce qu'il restait de lui, pendant un certain temps. Il ne pouvait pas entraîner Tinian dans l'existence furtive qu'il était censé mener maintenant. Woyiq et son complice Gotal avaient promis de le présenter directement à la Rébellion dès qu'Il Avali retrouverait son calme. La Rébellion avait besoin de ses talents. Ils pourraient être capables de le soigner, même... un peu.

Entre-temps, il avait décidé qu'il fallait être plus tempéré pour que Tinian pense qu'il était mort. Elle quitterait Druckenwell. Pleine d'esprit et capable, elle ferait une nouvelle vie.

Mais il n'aimerait jamais personne d'autre.

— Au revoir, Tinian, murmura-t-il en direction du mur. Que la Force soit avec toi.

La douane était en effervescence, ses effectifs multipliés par quatre, ce que Tinian n'avait jamais vu, mais ils étaient passés, comme Cheever l'avait prédit. Tinian le suivit dans un passage délabré menant à la cale d'un transport de quatrième classe. Ils trouvèrent des sièges près de celui d'Yccakic. Redd était monté dans la soute, gardant les instruments trafiqués.

Tinian s'effondra, heureuse que cette cale n'ait pas de hublot. Aucune trace de Druckenwell ne s'attarderait dans sa mémoire.

Tinian à l'Épreuve

Seule dans la galaxie, à l'exception de deux étrangers virtuels et armée de composants électroniques illicites, elle trouverait un moyen d'aider à faire tomber le Nouvel Ordre. Chaque fois qu'elle ferait du mal à l'Empire de Palpatine, elle dédierait cette petite victoire à la mémoire de Daye Azur-Jamin et à la vie qu'ils auraient pu avoir.

Que la Force soit avec toi, mon amour. Se penchant en arrière, Tinian laissa les larmes couler de ses yeux et se prépara au décollage.



STAR WARS UNIVERSE